

DRAME DES MIGRANTS

Le Pape s'élève contre « le fanatisme de l'indifférence »

Lors de sa visite à Marseille, le souverain pontife a multiplié les appels aux dirigeants européens sur le drame des migrants, appelant à « un sursaut de conscience pour prévenir un naufrage de civilisation ».

Le Pape François est venu à Marseille pour lancer un appel pour la Méditerranée. Dans cette ville métissée où, disait en son temps le cardinal Etchegaray, il est possible de faire le tour du monde en quatre-vingts heures, l'homme en blanc s'est recueilli face à la mer. Devant ces eaux baignées de soleil, synonyme de vacances et de baignade au Nord, symbole de mort et de noyade au Sud, il a poussé un cri d'alarme. Vendredi 22 et samedi 23 septembre, François s'est fait le messager inquiet d'une situation explosive. Et a fait résonner dans l'esprit de ceux qui voulaient bien l'entendre un mot universel : la civilisation.

Car c'est bien de civilisation qu'il s'est agi pendant les vingt-six heures qu'a duré ce voyage. Le Pape n'a d'ailleurs pas tardé après son arrivée sur le sol français à faire entendre son angoisse. Devant la stèle dédiée aux marins et aux migrants disparus en mer, entouré de responsables de toutes religions, François s'est ainsi immédiatement élevé contre ceux qui laissent périr sur leur barque les migrants fuyant en Europe, fustigeant aussi bien « les trafics odieux » que le « fanatisme de l'indifférence ». « Les personnes qui risquent de se noyer, lorsqu'elles sont abandonnées sur les flots, doivent être secourues », a-t-il tonné, après avoir observé un moment de recueillement en silence, visiblement ému. « C'est un devoir d'humanité, c'est un



▲ Le pape François et le président Emmanuel Macron lors de leur rencontre au Palais du Pharo, à Marseille PHOTO SEBASTIEN NOGIER/AFP

devoir de civilisation ! », a-t-il insisté. L'émotion ressentie devant la stèle, il en avait déjà fait part quelques heures auparavant, dans l'avion entre Rome et Marseille, lorsque, voyant une photo prise par un journaliste revenue de Lampedusa, il s'était exclamé : « Après les camps libyens, ils les jettent à la mer. » Le Pape avait alors pleuré. « J'espère avoir le courage de dire ce que j'ai à dire », avait-il aussi glissé à une journaliste espagnole. Car, alors, le Pape savait déjà qu'il s'apprêtait à secouer les pays européens, particulièrement les plus rétifs à accueillir les migrants. Et ce, au lendemain de déclarations des dirigeants italiens et français ayant signifié leur refus d'accorder l'asile aux nouveaux arrivants à peine débarqués sur l'île de Lampedusa.

Samedi matin, dans le grand palais du Pharo, le Pape s'est adressé aux dirigeants européens ayant signifié quelques jours plus tôt leur refus d'accorder l'asile aux nouveaux arrivants à peine débarqués sur l'île de Lampedusa. Entouré d'évêques de tout le pourtour méditerranéen et de jeunes d'une trentaine de pays, participant aux Rencontres méditerranéennes, François a appelé à un « sursaut de conscience » et alerté contre un risque de « naufrage de civilisation ». « L'avenir, en effet, ne sera pas dans la fermeture qui est un retour au passé, une inversion de marche sur le chemin de l'histoire. » Avec des accents beaucoup plus politiques que la veille, devant la stèle, il a dit sa crainte du creusement inexorable des inégalités entre les continents bordant la grande bleue. Car

pour François, c'est bien à une crise existentielle que sont confrontés les pays de la région.

Le Pape argentin venu du Sud a voulu donner au Nord une leçon d'humanité. Comme s'il avait pris sur lui la responsabilité d'expliquer la raison pour laquelle certains devaient quitter leur pays. « La Mare nostrum crie justice, avec ses rivages où, d'un côté, règnent l'opulence, le consumérisme et le gaspillage et, de l'autre, la pauvreté et la précarité, a-t-il dit. Là encore, la Méditerranée est un reflet du monde : le Sud qui se tourne vers le Nord, avec beaucoup de pays en développement, en proie à l'instabilité, aux régimes, aux guerres et à la désertification, qui regardent les plus aisés, dans un monde globalisé. » « Ceux qui risquent leur vie en mer n'envahissent pas, ils cherchent l'hospitalité », a martelé François. « Certes, les difficultés d'accueil, de protection, de promotion et d'intégration de personnes non attendues sont sous les yeux de tous », a-t-il admis. « Cependant, le critère principal ne peut être le maintien de leur bien-être, mais la sauvegarde de la dignité humaine », a-t-il encore appuyé, appelant à la « responsabilité européenne ». Des propos sur l'immigration qui ont soulevé la plus grande perplexité chez bien des responsables politiques présents au Pharo.

LOUP BESMOND DE SENNEVILLE,
AVEC HÉLOÏSE DE NEUVILLE

REPÈRES

Un joli chèque pour l'association Grégory Lemarchal



▲ Un chèque de 1800€ pour l'association Grégory Lemarchal PHOTO DR

Organisée par l'association Mende auto passion, la 4^e édition de la Balade du Cœur s'est déroulée samedi 16 septembre. Le soleil généreux des jours précédents ayant malheureusement laissé sa place à un temps très incertain, ce sont quand même 66 voitures, soit 20 % de plus qu'en 2022, qui ont bravé les nuages et la pluie pour venir faire une très bonne action. Le soleil qui a quand même eu la bonne idée de faire une trouée pour la remise du chèque de 1800 € par Christophe Sauce, le président de Mende auto passion à la représentante de l'association Grégory Lemarchal, Anne-Lise Raynaud accompagnée de Marc Ferra. Celle-ci en a profité pour faire son baptême dans la jolie coccinelle de Christophe Mourgues ! Ils étaient accompagnés sur le podium par le maire de Mende, Laurent Suau, participant surprise à la Ronde Historique, et qui est revenu sur une splendide cox cabriolet. Cette balade était dédiée à Noël Soulier, un membre actif de la première heure de l'association, qui nous a quittés récemment. C'est d'ailleurs sa 2 CV, numéro un sur les portes, qui a lancé la manifestation. Martine et Thierry à son volant ont courageusement couvert les 180 km de routes sinueuses pour lui rendre hommage. Après avoir traversé Bagnols-Bains, Le Bleyard, Montbel ou l'Habitarelle, la caravane des voitures a eu droit à une pause bienvenue, organisée par la commune d'Arzenc-de-Randon et son accueillant maire, Francis Gibert. Le retour s'est fait par de splendides routes, par Saint-Gal, la vallée de l'enfer, Marvejols, le Monastier et un retour en début de soirée dans la préfecture lozérienne. La journée s'est terminée par l'apéritif offert par la municipalité à l'Espace Événements. Le repas de clôture s'est passé dans la bonne humeur et le Foirail a retrouvé son calme bien tard cette année ! Rendez-vous en 2024, au mois de mai pour la Ronde Historique et en septembre pour la 5^e Balade du cœur !

LIGUE AUVERGNATE ET DU MASSIF CENTRAL

100^e anniversaire de l'élection des Pastourelles

Quel enthousiasme pour inaugurer le 100^e anniversaire de l'élection des Pastourelles, vendredi 22 septembre à Issy-les-Moulineaux ! 40 pastourelles, ravies de recevoir dès l'entrée une ravissante broche fleurie du Centenaire, étaient au rendez-vous de ces festivités joyeuses et émouvantes à la fois : joyeuses, car elles dansèrent avec ferveur ces pastourelles et émouvantes car malgré le siècle passé, elles sont toujours les figures emblématiques des rassemblements de l'Auvergne à Paris. C'est le maire d'Issy-les-Moulineaux, André Santini qui débuta la manifestation en saluant Isabelle Cazals, présidente de la Ligue auvergnate et sa dynamique équipe, en présence de Francis Palombi, président de la Confédération des commerçants de France et de Stan Palomba, président de la Fédération française des arts et traditions populaires. Dans une vaste salle ronde parquetée



◀ Les pastourelles, véritables ambassadrices modernes de nos traditions. Ici avec les organisateurs et les invités au grand bal PHOTO DR

et élégante accueillant une exposition sur les pastourelles, c'est au son de la musique entraînée de l'orchestre musette de Régine Raynaldi, accompagné des Cabrettes et Cabrettaires, que les animateurs de la soirée, Laurent et Carole, souhaitèrent la bienvenue pour ce 1^{er} bal des pastourelles, inédit. Isabelle Cazals exprima sa joie devant une si grande assemblée et souligna, que les pastourelles

transmettent un patrimoine précieux aux générations futures. Depuis la naissance de l'élection en 1924 par Louis Bonnet, on compte 557 pastourelles dont 87 de la Ligue auvergnate. La présidente annonça les prochaines rencontres de l'Auvergne à Paris : la Nuit du Rouergue, le marché de pays aveyronnais, les 6, 7 et 8 octobre prochain et bien sûr, la Nuit Arverne, le samedi 9 décembre au Pavillon Baltard. Pour 2024 et

le Centenaire des Pastourelles, le prochain bal se tiendra, à Lavastric-Cantal, vendredi 16 août et la Nuit Arverne du Centenaire samedi 7 décembre.

Pour ouvrir le bal, les trois souriantes pastourelles de l'année : Chloé Vernhes, pour la Ligue auvergnate et l'Aveyron, Laura Girault, pour le Cantal et Elora Ogiez, pour la Lozère s'élancèrent pour une valse de circonstance : « Au bal des pastourelles ». Les 200 danseurs s'emparèrent de la piste : marches, valses lentes, paso-doble... Puis, de bourrée en bourrée, c'est une impressionnante Montagnarde qui fit se lever toute la salle. Que de simplicité et de joie communiquées par nos pastourelles qui constituent un véritable point d'ancrage des rassemblements associatifs auvergnats et de la Ligue auvergnate et du Massif Central.

JOSYANE DELMAS BOUCHARD (CLP)